

Mémoire concernant le plein air interculturel et urbain

Enjeux et opportunités à Montréal

05/2018



**Programme
Plein Air
Interculturel**

Programme Plein air interculturel
Association récréative Milton-Parc
3555 rue St-Urbain, Montréal, Québec H2X 2N6
514.872.0566
www.pleinairinterculturel.com
pleinair@miltonpark.org

Rédigé par : Adrienne Blattel, Coordinatrice du Programme de Plein air interculturel

Table des matières

Introduction	4
Le transport.....	5
Problématique : Sites de plein air à Montréal et aux alentours difficilement accessibles sans voiture	5
Recommandation 1: Rajouter du transport collectif vers les parcs et sites principaux	6
Recommandation 2 : Améliorer l’offre de plein air aux sites actuellement accessibles en transport collectif.....	6
Recommandation 3 : Regrouper l’information concernant l’offre de plein air urbain	7
Recommandation 4 : Collaborer avec les clubs de plein air au niveau du transport collectif.....	7
Le matériel de plein air	8
Problématique: Plusieurs nouveaux arrivants et autres Montréalais n’ont pas de matériel de plein air.....	8
Recommandation 1 : Appliquer le Programme Accès-Loisirs au matériel	8
Recommandation 2 : Explorer d’autres modèles de vente ou prêt de matériel	8
Recommandation 3 : Mettre sur pied un projet de remise en état de matériel usagé	9
Recommandation 4 : Équiper les organismes en matériel et en entreposage.....	9
Les activités d’initiation	10
Problématique : Les nouveaux arrivants ne sont pas initiés à nos loisirs de plein air traditionnels	10

Recommandation 1 : Prôner des partenariats pour mettre en place plus d’initiations aux loisirs de plein air.....	10
La promotion du plein air	11
Problématique : L’offre de plein air urbain est méconnue par les nouveaux arrivants et autres Montréalais	11
Recommandation 1 : Développer et entretenir un site web Accès-Nature	11
Recommandation 2 : Créer une publication ‘Plein air en ville’ étoffée à l’intention des néo-Montréalais	11
Le coût des activités.....	12
Problématique : Nombreux nouveaux arrivants ont un petit budget pour les loisirs.....	12
Recommandation 1 : Appliquer le Programme Accès Loisirs ou semblable aux activités de plein air urbain	12
Recommandation 2 : Développer des partenariats avec des clubs de plein air.....	12
Soutenir les organismes qui font la promotion du plein air et qui organisent des sorties d’initiation	13
Problématique : Les organismes de plein air urbain manquent de soutien financier et logistique.	13
Recommandation 1 : Développer un fonds de soutien	13
Conclusion.....	13
Références	14

Introduction

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre des consultations du Plan directeur du sport et du plein air urbains de Montréal.

Le Programme de Plein air interculturel existe depuis 2010 et fait partie de l'Association récréative Milton-Parc, organisme à but non-lucratif au sud du Plateau-Mont-Royal. Ce programme vise à rapprocher les Montréalais d'ici et de partout au monde grâce aux loisirs de plein air conviviaux. De plus, le programme vise à créer des opportunités pour des nouveaux arrivants et autres Montréalais d'essayer les loisirs de plein air d'ici. Ce programme semble être le seul à Montréal et possiblement au Canada à se vouer exclusivement au rapprochement et intégration des nouveaux arrivants par le plein air. Afin de rejoindre les Montréalais et de garder nos activités accessibles, nous offrons la majorité de celles-ci sur le territoire de Montréal. Nous avons donc développé une expertise dans la mise en valeur du plein air urbain et plus spécifiquement à surmonter les barrières à la participation par les nouveaux arrivants.

Dans ce mémoire, le secteur du plein air comprend les loisirs non-motorisés en plein air, tels que la randonnée pédestre, vélo, canot, camping, kayak, escalade, raquette, ski de fond et patin à glace. Le plein air interculturel encourage le rapprochement entre personnes d'origines diverses à travers la convivialité des loisirs en plein air, et rend accessible la pratique du plein air par les nouveaux arrivants et autres communautés ethnoculturelles.

Les nouveaux arrivants représentent près d'un tiers de la population montréalaise, mais sont très peu présents sur les sentiers des parcs, dans nos clubs de plein air et à l'extérieur en hiver. Selon nos observations, plusieurs ne sont jamais allés en haut du mont Royal, même après plusieurs années ici à Montréal. Souvent, les nouveaux arrivants appréhendent l'hiver et prévoient de passer l'hiver cloisonnés chez eux, à l'intérieur.

Et pourtant, pour de nombreux Montréalais, faire des loisirs en plein air est le seul moyen de 'survivre' et de bien vivre l'hiver. Nos réseaux sociaux et professionnels se sont développés grâce aux loisirs en plein air, ainsi que notre épanouissement, croissance personnelle, et sentiment d'appartenance à la Ville. Savoir profiter des quatre saisons et connaître les traditions comme le canot font partie de l'appréciation de la culture locale. De plus, la pratique des loisirs de plein air contribue à notre santé physique et émotionnelle, nous donne un contact privilégié avec la nature et pourrait même promouvoir une sensibilité environnementale.

Plusieurs institutions et organismes commencent à aborder cette question de la sous-représentation des nouveaux arrivants dans les loisirs en plein air. La SÉPAQ a offert pendant quelques années une initiation au camping dans le parc Oka qui ciblait en particulier les nouveaux arrivants (Rouyer, 10 juillet 2013). Parcs Canada propose des activités de camping sur mesure qui sont accessibles aux nouveaux arrivants (Alphonse, 31 juillet 2010), y compris une initiation annuelle au camping au canal de Lachine à Montréal. Il y a plusieurs années, Zecs Québec a lancé un projet d'utiliser la pêche comme un moyen de faciliter l'intégration culturelle des immigrants dans la région de Québec en 2010 (Cabana, 6 juillet 2010). Ici à Montréal, les organismes Vélo Caravane et Vrac Environnement dans Parc Extension encouragent les nouveaux arrivants à adopter le vélo comme loisir et moyen de transport. Les Amis de la montagne propose des sorties de groupe en raquettes pour des écoles de francisation. De nombreux organismes d'accueil des nouveaux arrivants proposent des sorties ponctuelles en plein air.

Avec un taux élevé d'immigration à Montréal, il y a un besoin continu d'amélioration des relations entre l'ensemble de nos communautés, ainsi que de rendre les loisirs accessibles à tous. Une étude récente confirme que si les immigrants et les membres des minorités ethniques sont moins susceptibles de participer à des activités récréatives au Canada, «...la participation de loisirs dans les sociétés multiculturelles a le potentiel d'accroître l'engagement et l'interaction des groupes semblables et dissemblables. Une telle participation peut entraîner d'autres avantages sociaux, tels que la compréhension accrue entre les divers groupes et un sentiment accru d'appartenance à sa communauté "(Aizlewood, Bevelander et Pendakur, page 24, notre traduction). *Québec interculturel* prend note que le sport est une méthode concrète pour favoriser le rapprochement interculturel: « le rapprochement interculturel s'incarne dans des activités ou des projets communs qui font œuvre de connaissance et de démythification. De nature civique, éducative, sportive, culturelle, familiale ou communautaire, les projets de rapprochement interculturel promeuvent les valeurs d'égalité, de solidarité et de dignité ». Autrement dit, le plein air est un contexte propice au développement d'amitiés et aux échanges interculturels.

Notre sondage de 100 nouveaux arrivants à Montréal démontre que la grande majorité aimerait participer davantage aux loisirs de plein air. Le manque de voiture, de matériel de plein air, de connaissances spécifiques à ces sports et d'argent étaient identifiés comme étant les premières raisons pour lesquelles ils n'en font pas plus (Blattel 2011). Nous allons aborder chacun des problèmes énoncés ci-dessus et proposer des solutions que nous recommanderons à la Ville de Montréal. Le Programme de Plein air interculturel tente également de mettre en place certaines de ces solutions.

Le transport

Problématique : Sites de plein air à Montréal et aux alentours difficilement accessibles sans voiture

Ici sur l'île de Montréal, nous retrouvons déjà plusieurs sites où nous pouvons pratiquer des loisirs de plein air, qui sont facilement accessibles en transport en commun, notamment le Mont-Royal et les patinoires dans chaque quartier. Mais rejoindre la majorité des autres parcs-nature à Montréal implique des trajets longs et compliqués, ce qui décourage plusieurs utilisateurs, tels que les parcs-nature de Cap St-Jacques et Pointe aux Prairies. Le parc nature de l'île Bizard n'est même pas joignable sans voiture.

Nous constatons que quelqu'un à Montréal sans voiture souhaitant faire une randonnée pédestre avec du dénivelé aurait seulement comme choix le Mont-Royal. Bien que ce mémoire concerne le plein air urbain à Montréal, nous aimerions souligner le manque de transport vers presque tout site de plein air extérieur de la ville. Par exemple, le mont St-Hilaire est presque inaccessible sans voiture. Nos parcs nationaux les plus proches, îles de Boucherville et Oka, ne sont desservis par aucun transport en commun pratique. Nous considérons que le plein air urbain est non seulement l'offre de plein air ici à Montréal, mais également la possibilité pour des Montréalais urbains de pratiquer le plein air sans prendre de voiture.

Sinon, il est presque impossible de rejoindre un site à Montréal où on peut facilement et tranquillement apprendre le canot à Montréal. Les sites existants ont le défaut d'avoir beaucoup de courant ou de vent : citons le parc-nature de Cap-Saint-Jacques et la rivière des Prairies, qui ne sont donc pas propices aux

vrais débutants. De plus, nous avons constaté qu'il nous coûte pratiquement moins cher pour notre programme d'amener un groupe à un camp de vacances dans Lanaudière pour la journée ou ils peuvent s'initier au canot dans un plan d'eau avec un sauveteur, que d'organiser une initiation semblable à Montréal, qui implique de grands coûts de location et d'encadrement.

Recommandation 1: Rajouter du transport collectif vers les parcs et sites principaux

Nous sommes inspirés par l'exemple des « Parcs-Bus » en Ontario et la récente 'Navette Nature' à Montréal, un bus relie les grandes villes aux parcs majeurs. À Montréal, la Ville pourra travailler avec Navette Nature, la STM et la SÉPAQ afin d'offrir des navettes depuis une station de métro à des heures stratégiques vers nos parcs-nature et sites de plein air principaux. Des départs de trains de banlieue pourront être également rajoutés en fonction des utilisateurs de plein air et non seulement pour le travail.

Recommandation 2 : Améliorer l'offre de plein air aux sites actuellement accessibles en transport collectif

Les sites de plein air accessibles en transport en commun pourraient être mis en valeur davantage. Au parc du Mont-Royal, un deuxième point de location de matériel de plein air hivernal pourrait être établi dans le parc Jeanne-Mance, par exemple. Le bus 11 jusqu'au lac des Castors pourrait y passer beaucoup plus souvent. Une espace de rangement sécuritaire pour les skis pourrait être rajoutée au bus 11. L'exigence de transporter les skis dans un sac constitue également un frein aux nouveaux skieurs, qui n'ont souvent pas encore acheté de sac, ou alors ont simplement loué leurs skis.

Au parc Jean-Drapeau, où sont développés de plus en plus de services de plein air, il y a une proposition de mettre en place un parc d'eau-vive qui donnerait un accès facile aux sports de kayak, canot et raft. Le projet de terrain de camping sur l'île de Montréal pourrait être accéléré. L'organisme Outward Bound à Toronto propose du camping urbain multi-jour et multi-site en empruntant des transports collectifs. Du transport pratique entre notre futur camping urbain à Montréal et ceux aux îles de Boucherville et à Récréoparc pourrait permettre ce genre d'expédition urbaine.

Il serait intéressant que la Ville développe un accès à des canots dans les plans d'eau urbains accessibles bien localisés, tels que le lac des Castors, l'étang du parc Lafontaine et du parc Jarry (communication personnelle, Deslauriers 2018). En collaboration avec la Société du Parc Jean-Drapeau, la compagnie KSF et/ou Parcs Canada, des cours d'initiation au canot et au kayak et accès à des embarcations pourraient être mis en place de façon plus régulière à la plage du parc Jean-Drapeau.

Nous aimerions souligner l'excellent entretien des pistes de ski de fond sur le Mont-Royal ces dernières années, ce qui a beaucoup augmenté l'utilisation de ces pistes par la population. Cet entretien régulier permet à la population de pratiquer le ski de fond même lorsque les conditions de neige sont moyennes, et augmente sensiblement la qualité de vie des skieurs. De plus, la piste est mieux définie et plus visible, ce qui encourage les marcheurs à rester dans leurs propres pistes. Nous recommandons que la Ville continue cet excellent entretien et nous les en remercions. Éventuellement, un travail de sensibilisation

via une vidéo sur les médias sociaux pourrait encourager la population à ne pas abîmer les pistes de ski en marchant dessus.

Le Programme de Plein air interculturel anime des sorties hebdomadaires d'initiation aux sports d'hiver qui se passent dans le parc Jeanne-Mance et en bas du Mont-Royal. La Ville pourrait rajouter une courte piste-école pour le pas alternatif parallèle à la piste de pas de patin en bas du Mont-Royal pour ces initiations. Ponctuellement, il serait intéressant d'avoir moyen de tracer une courte piste dans le parc Jeanne-Mance près du coin Duluth Ouest et du Parc, pour nos initiations également.

Recommandation 3 : Regrouper l'information concernant l'offre de plein air urbain

Enfin, il serait important de mieux mettre en valeur et regrouper ces sites déjà accessibles sans voiture par moyen d'un site web ou publication. Il existe déjà plusieurs endroits à Montréal où on peut faire des sports nautiques sans avoir recours à une voiture; et en dehors de Montréal, il est possible de rejoindre le parc de La Vérendrye facilement grâce à 3 départs de bus par jour. Les informations concernant ces services existants ne sont regroupées nulle part. La Ville pourrait prendre le leadership afin de regrouper ces informations et les diffuser.

Recommandation 4 : Collaborer avec les clubs de plein air au niveau du transport collectif

Avec un appui de la Ville, certains clubs de plein air pourraient améliorer l'accès aux personnes sans voiture. Par exemple, pour faire du canot et du kayak, il faut avoir sa propre embarcation **et** un moyen de la transporter, ce qui est très dissuasif pour plusieurs Montréalais. Le Club de canoë-kayak d'eau-vive de Montréal dispose d'une flotte de kayaks ainsi que d'une remorque. Mais il est très difficile de trouver un lieu d'entreposage pratique et abordable pour regrouper le tout, et la remorque est donc entreposée loin des kayaks. Du coup, les membres sont obligés de se déplacer en voiture pour emprunter un kayak et l'amener aux rapides de Lachine ou à une autre rivière. Un lieu d'entreposage de l'ensemble simplifierait les transports et rendrait plus abordable la pratique de ce sport. Sinon, aider plusieurs organismes communautaires à partager et gérer un bus serait une autre solution.

Le matériel de plein air

Problématique: Plusieurs nouveaux arrivants et autres Montréalais n'ont pas de matériel de plein air

Typiquement les nouveaux arrivants intéressés par le plein air n'ont aucun matériel spécialisé, tout comme la majorité des Montréalais urbains. Ils n'ont pas de tente, sac de couchage, ou raquettes ; souvent ils n'ont pas non plus de manteau de pluie ni bottes de randonnées. Rendre le matériel de plein air le plus accessible possible serait donc prioritaire.

Et pour les organismes qui prêtent le matériel, l'entreposage représente un grand défi. Par exemple, le Programme de Plein air interculturel a accès à une petite maison dans le parc Jeanne-Mance grâce à un partenariat avec l'Arrondissement du Plateau Mont-Royal, ce qui nous permet d'organiser des initiations aux sports d'hiver à proximité des sites de pratiques. Mais cette espace est de taille restreinte et doit être vidée de son contenu chaque printemps afin de faire la place pour le programme de volleyball de plage de notre Association. L'Arrondissement nous permet d'entreposer ce matériel hivernal au sous-sol du parc Laurier, mais cette espace n'est pas du tout garantie d'année en année, et n'est pas accessible en été. Nous n'envisageons pas acquérir du matériel d'été à cause de ce problématique de manque d'entreposage.

Recommandation 1 : Appliquer le Programme Accès-Loisirs au matériel

Le Programme Accès-Loisirs existe déjà dans certains arrondissements et permet à des personnes ou familles à faible revenu à accéder à des activités de loisirs gratuitement. Nous recommandons que la Ville travaille avec ce programme afin de l'offrir pour aider ces personnes à se procurer du matériel de plein air.

Recommandation 2 : Explorer d'autres modèles de vente ou prêt de matériel

Sinon, il serait intéressant d'explorer d'autres modèles. En partenariat avec les organismes et compagnies qui louent déjà du matériel de plein air, il pourrait être possible de négocier des rabais importants pour des nouveaux arrivants à faible revenu, par exemple auprès des Amis de la montagne, Mountain Equipment Co-op, et La Cordée. L'organisme GUÉPE propose déjà des rabais étudiants importants sur la location des skis et raquettes dans les parcs-nature, ce qui aide beaucoup les étudiants adultes en francisation, entre autres. Le McGill Outdoor Club propose un modèle de location pas cher qui serait intéressant à répandre davantage.

Le Centre « Benny » à Notre-Dame-de-Grâce propose une solution inusitée et fait circuler son matériel de plein air parmi plusieurs écoles. Le centre met des skis et raquettes dans des bacs sur roues et les amène en camion d'école en école. Le matériel reste une semaine dans chaque école, le temps d'animer

un carnaval d'hiver. Des pistes de ski de fond sont tracées dans des cours d'école et parcs locaux pour l'occasion.

Recommandation 3 : Mettre sur pied un projet de remise en état de matériel usagé

Du matériel de plein air usagé pourrait être vendu (ou donné) par des friperies puis remis en état et revendu pas cher aux nouveaux arrivants à faible revenu. Renaissance donne déjà des patins en grande quantité aux organismes qui travaillent avec des populations démunies. Un bénévole de l'Association récréative Milton-Parc a réussi à trouver et rendre utilisable plusieurs paires de skis de fond et de patins au fil des années. La Ville pourrait développer un projet avec, par exemple, les écoquartiers, pour 'sauver' et remettre en état du matériel de plein air qui sera par la suite remis à des personnes à faible revenu. Ceci aura comme avantage de détourner ces articles de nos déchetteries, car ils ne sont pas très recyclables en général. Le modèle des 'Repair Cafés' et ateliers de vélo pourrait également être intéressant, afin de rendre cela plus facile pour des citoyens de réparer ou modifier leur propre matériel, au-delà des vélos.

Recommandation 4 : Équiper les organismes en matériel et en entreposage

Souvent, pour des raisons logistiques, les organismes d'accueil des nouveaux arrivants, écoles de francisation, autres écoles et centres de loisirs aimeraient disposer de leur propre flotte de raquettes, patins etc., pour éviter de devoir se déplacer avec leur clientèle et pour réduire le coût de chaque activité. Puisque les utilisateurs de tels centres leur font confiance, il y a plus de chances qu'ils essaient ces sports à travers leur organisme local et dans leur quartier. Munir plus de centres et organismes de matériel serait donc une piste de solution, quoi que cela nécessiterait de l'entretien et un lieu d'entreposage. Le programme Kino-Québec administré par Sport et loisirs de l'île de Montréal aide plusieurs organismes à s'équiper de façon durable chaque année. Ce programme pourrait être étendu davantage.

Nous recommandons à la Ville de travailler étroitement avec les organismes afin de trouver des opportunités sécuritaires et pratiques pour entreposer ce matériel.

Les activités d'initiation

Problématique : Les nouveaux arrivants ne sont pas initiés à nos loisirs de plein air traditionnels

Plusieurs nouveaux arrivants n'ont jamais eu l'opportunité d'essayer les loisirs de plein air du Québec. Il serait avantageux de mettre en place plus d'activités d'initiation, ainsi que de promouvoir davantage celles qui existent déjà. Par exemple, plusieurs nouveaux arrivants ne connaissent pas les raquettes et n'en ont jamais entendu parler ; il y a donc un travail de sensibilisation à faire. Les activités d'initiation devraient prendre en compte la réalité des nouveaux arrivants, c'est-à-dire que plusieurs vont manquer de voiture, de matériel et de connaissances préalables. Certaines activités d'initiation peuvent être interculturelles et « grand public ». D'autres pourraient être conçues afin d'être particulièrement accessibles à certains groupes ethnoculturels, en respectant les traditions reliées aux fêtes, alimentation et rapports entre hommes et femmes, par exemple.

Nous avons constaté une grande demande pour des initiations aux sports d'hiver, y compris le patin, ski de fond et raquette. Actuellement, la demande semble plus grande que l'offre.

Nous avons également remarqué que les échanges linguistiques en plein air semblent attirer non seulement des nouveaux arrivants mais également d'autres Montréalais. Jumeler des activités simples et conviviales en plein air en y incorporant un échange linguistique pourrait promouvoir le rapprochement interculturel.

Desservir les populations de tous âges serait prioritaire. Il est toujours plus facile d'apprendre un sport lorsqu'on est jeune, donc des opportunités de s'y initier à l'école ou en parascolaire jouent un rôle important. Mais bien qu'il sera pertinent d'augmenter les ressources disponibles aux familles et enfants, un rapport rédigé à Parc-Extension souligne que « Les ressources d'activité physique de loisirs pour les adultes sont par contre peu nombreuses... » (Thoër et Orange, 3.3.1).

Recommandation 1 : Prôner des partenariats pour mettre en place plus d'initiations aux loisirs de plein air

La Ville pourrait mettre en place, en partenariat avec des programmes tel que Plein air interculturel, davantage d'activités d'initiation au plein air. Ces initiations seront conçues pour répondre aux besoins de ces groupes, avec une communication ciblée et une attention particulière aux relations interculturelles.

Les cours de ski des Amis de la montagne et GUEPE dans nos parcs-nature sont très populaires; mais dépassent le budget de nombreux participants potentiels. La Ville pourrait soutenir Les Amis de la montagne et GUEPE dans le développement de programme d'initiations aux sports d'hiver encore plus abordables (possiblement en les incluant au Programme Accès Loisirs).

Le Programme de Plein air interculturel pourrait fournir de l'expertise dans le domaine des initiations interculturelles.

La promotion du plein air

Problématique : L'offre de plein air urbain est méconnue par les nouveaux arrivants et autres Montréalais

Les citoyens se disposent de peu d'outils pour connaître les services et événements de plein air urbain. Le même rapport cité ci-dessus (visant à encourager la participation des nouveaux arrivants à faible revenu dans des activités de loisirs sportifs) confirme qu'il faudrait « faire connaître les activités existant dans le quartier... et plus largement... », y compris les activités organisées par la Ville dans les grands parcs (Laquerre, Thoër et Orange, page 48).

Recommandation 1 : Développer et entretenir un site web Accès-Nature

Il serait intéressant de regrouper l'ensemble des activités, initiations et événements de plein air urbain sous forme d'un calendrier en ligne, possiblement comme le site existant Accès Culture, mais pour le plein air et la nature. Ce calendrier afficherait les activités dans les parcs-nature, ainsi que certaines activités et réunions de bienvenue dans les clubs, les journées gratuites dans les parcs de la SEPAQ, etc.

Recommandation 2 : Créer une publication 'Plein air en ville' étoffée à l'intention des néo-Montréalais

Il y a un travail constant de promotion à faire, car chaque année des milliers de nouveaux arrivants arrivent à Montréal. Il serait pertinent de décrire les activités, les services et initiations qui existent, comment se rendre, ainsi que de diriger les nouveaux arrivants vers les parcs-nature, autres parcs, forums et clubs de plein air. Ce genre d'information pourrait être diffusée lors d'événements annuels tels que le Salon de l'immigration ou dans des trousse de bienvenue. Les informations pourraient être adaptées aux diverses communautés culturelles, traduites dans différentes langues et à travers divers organismes et associations. Une publication telle que le « Plein air en ville » pourrait fournir encore plus d'informations pratiques (ou référer les lecteurs à un site web) pour encourager les gens de se rendre sur les sites.

Le coût des activités

Problématique : Nombreux nouveaux arrivants ont un petit budget pour les loisirs

En arrivant à Montréal, plusieurs nouveaux arrivants n'ont pas assez d'argent pour participer aux loisirs de plein air dans un premier temps. Notre sondage en 2011 a identifié le manque d'argent comme étant un des freins majeurs à la participation. Puisque nombreux nouveaux arrivants cherchent des activités où le matériel et l'encadrement sont fournis, ceci augmente encore plus le coût.

Recommandation 1 : Appliquer le Programme Accès Loisirs ou semblable aux activités de plein air urbain

Le Programme Accès Loisirs pourrait être étendu à plus d'arrondissements et pourrait comprendre les activités de plein air.

Et sinon, il serait avantageux de créer un système de bourse, de loterie ou de subvention pour défrayer les coûts de participation des nouveaux arrivants dans certaines activités de plein air, surtout pour les initiations. Avoir un mécanisme pour recevoir des dons privés à cette fin pourrait rendre cela possible. Ce système fonctionne déjà à petite échelle au sein du Programme de Plein air interculturel, qui réussit à éliminer les coûts de participations de plusieurs nouveaux arrivants à faible revenu à nos activités grâce à des dons privés. Un soutien à la mise en place de ce genre de programme, possiblement avec l'aide d'Accès Loisirs ou Centraide, serait très avantageux.

Il pourrait y avoir un forfait de découverte de plein air pour encourager les nouveaux arrivants. Un laissez-passer culturel a été développé par l'Institut de la citoyenneté canadienne qui permet aux nouveaux citoyens de visiter des milliers de musées, sites historiques et parcs du Canada gratuitement durant un an. Le même genre de système pourrait s'étendre aux parcs de la SÉPAQ, autres activités de plein air, et nouveaux arrivants de tous statuts. La carte Accès Montréal pourrait également servir de point de départ. Les rabais en conjonction avec la STM et Bixi semblent se développer de plus en plus et représentent également une piste de solution.

Recommandation 2 : Développer des partenariats avec des clubs de plein air

Les clubs et groupes de plein air organisent des sorties de plein air urbain qui sont très abordables. Mais la majorité des clubs de plein air à Montréal restent très homogènes au niveau des cultures et personnes qui y participent. Pourtant, ces clubs réussissent à faire pratiquer des loisirs de plein air par des centaines de participants, en rapprochant les gens. Nous recommandons à la Ville de prôner des projets qui créent des ponts entre clubs de plein air et nouveaux arrivants en encourageant et en soutenant ces clubs à parrainer des nouveaux arrivants, à les inviter, à les rejoindre, ainsi que des projets qui mettent en valeur

et soutiennent les clubs de plein air déjà très « multiculturels », tel que le McGill Outdoor Club et le Montreal Outdoor Adventure Club (et d'autres groupes sur le réseau social « Meet Up »).

Soutenir les organismes qui font la promotion du plein air et qui organisent des sorties d'initiation

Problématique : Les organismes de plein air urbain manquent de soutien financier et logistique

Plusieurs organismes et clubs tentent d'offrir des activités d'initiation en plein air, mais il manque souvent du matériel, d'animateurs formés, d'assurances adaptées et d'argent. Ça serait utile d'avoir un mécanisme de jumelage entre organismes pour rassembler les ressources qui existent.

Il manque également du financement stable pour les projets de plein air accessibles. Un fond ponctuel de Mountain Equipment Co-op est parmi les seules sources de financement pour ce genre de projet d'accessibilité au plein air. La majorité des fonds disponibles dans le domaine interculturel est ponctuelle et destinée exclusivement aux nouvelles initiatives. De plus, les loisirs en général sont des outils d'intégration et de rapprochement interculturel très puissants, mais non-reconnus par les instances gouvernementales. Il serait temps de développer plus sérieusement des fonds d'appui aux loisirs interculturels, y compris le plein air urbain.

Recommandation 1 : Développer un fonds de soutien

Nous recommandons que la Ville, en partenariat avec le MELS et Patrimoine canadien, met en place un fond d'appui aux programmes de plein air urbain et interculturel. De plus, nous recommandons que ces fonds puissent appuyer de façon durable et non seulement ponctuelle ce genre de programme.

Conclusion

Les nouveaux arrivants sont sous-représentés dans le secteur du plein air. Plusieurs nouveaux arrivants et autres Montréalais aimeraient participer davantage aux loisirs de plein air urbain, ce qui serait avantageux pour encourager leur épanouissement personnel, réseautage professionnel, santé, et sentiment d'appartenance à Montréal. Le manque de voiture, de matériel de plein air, de connaissances spécifiques à ces sports et d'argent font partie des raisons pour lesquelles ils n'en font pas plus. Les impliquer davantage dans les loisirs de plein air pourrait contribuer au rapprochement interculturel à Montréal. Il existe déjà de nombreuses ressources qui pourraient être mieux promues et regroupées. Soutenir des clubs et organismes pourrait amener plus d'activités accessibles d'initiation. Il y a maintes

autres pistes de solution plus ou moins élaborées pour améliorer cette situation, qui impliqueraient la Ville de Montréal et autres partenaires divers.

Références

Aizlewood, Amanda, Bevelander, Pieter et Ravi Pendakur. "Recreational Participation among Ethnic Minorities and Immigrants in Canada and the Netherlands". Public and International Affairs, site web de l'université d'Ottawa, page 24.

<http://aix1.uottawa.ca/~pendakur/pdf%20docs/Recreational%20participation%20JIRS.pdf>. Consulté le 1er décembre 2010.

Alphonse, Caroline. (31 juillet 2010) "All-inclusive packages geared toward the neophyte camper." *Globe and Mail* version électronique. Consulté le 1er décembre, 2010.

Blattel, Adrienne. (Février 2011). « Résultats du sondage : la pratique des sports de plein air par des immigrants à Montréal ».

Cabana, Julien. (6 juillet 2010). "L'intégration en bout de ligne." *Le Journal de Québec*, version électronique. Consulté le 1er décembre 2010.

Deslauriers, Antoine (Triplevé Plein air). (Avril 2018). Communication personnelle par courriel.

Laquerre, Marie-Emmanuelle, Christine Thoër et Valérie Orange, réd. « Rapport du Volet D : Pratiques des femmes immigrantes en matière d'activité physique : une étude pilote sur le quartier de Parc-Extension ». *Développement de stratégies éducatives de promotion de la santé adaptées aux clientèles ethnoculturelles à faible statut socio-économique : recherche et intervention*. Septembre 2010.

Québec Interculturel. <http://www.quebecinterculturel.gouv.qc.ca/fr/valeurs-fondements/rapprochement/assises-approche.html>. Consulté le 27 janvier 2011.

Rouyer, Charles-Antoine. (20 juillet 2013). « La grande séduction dans les parcs nationaux ». *Le Devoir*, version électronique. Consulté le 31 juillet 2013.

Thoër, Christine et Valérie Orange. « Rapport du Volet C : Analyse des ressources en matière d'activité physique dans le quartier de Parc-Extension ». *Développement de stratégies éducatives de promotion de la santé adaptées aux clientèles ethnoculturelles à faible statut socio-économique : recherche et intervention*. Juillet 2010.